



Des signes encourageants au deuxième trimestre

Au 2^e trimestre 2016, l'emploi salarié marchand est presque stable : les gains dans le tertiaire compensent les pertes de la construction, de l'industrie et de l'intérim. En lien avec la diminution du nombre de demandeurs d'emplois, la baisse du taux de chômage est générale dans les départements normands. Les mises en chantier de logements ou de locaux progressent. La création d'entreprises reprend vivement tandis que la défaillance d'entreprises recule. En revanche, la fréquentation hôtelière pâtit d'une météo défavorable au tourisme.

Jean-Philippe Caritg (Insee)

Rédaction achevée le 17 octobre 2016

Le tertiaire limite la baisse de l'emploi normand

Au 2^e trimestre 2016, la Normandie compte 720 320 emplois salariés dans les secteurs marchands, soit une légère baisse de 0,1 % par rapport au trimestre précédent, contre une hausse de 0,2 % en France métropolitaine (*figure 1*).

L'emploi progresse de 0,3 % dans le Calvados (*figure 2*) et très modestement dans la Manche (+0,1 %). Il diminue dans les autres départements, surtout en Seine-Maritime (-0,4 %).

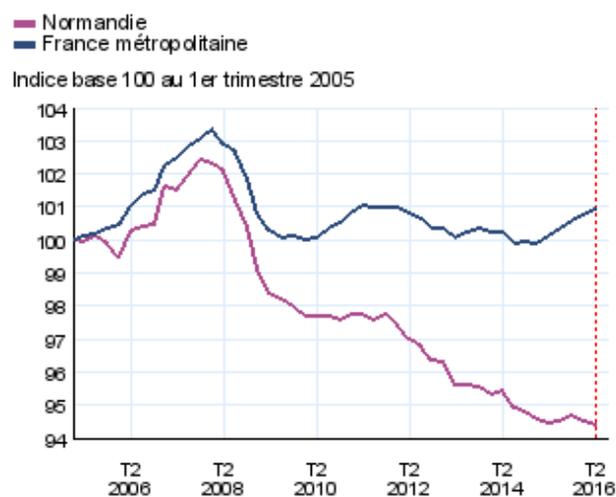
Après un an de hausse, l'emploi intérimaire recule de 1,6 % en Normandie (*figure 3*). La baisse résulte des dégradations enregistrées en Seine-Maritime (-5,2 %) et dans l'Eure (-2,1 %). L'intérim est en revanche en hausse de plus de 2 % dans les autres départements. En France métropolitaine, l'emploi intérimaire est stable.

Hors intérim, l'emploi progresse dans le tertiaire (+0,2 %), mais deux fois moins vite qu'en France métropolitaine. Cette hausse est de 0,4 % dans le Calvados, de 0,2 % en Seine-Maritime et dans l'Orne. L'emploi recule de 0,1 % dans les deux autres départements.

Construction et industrie toujours en déclin

Dans la construction, la baisse des effectifs salariés ralentit mais se poursuit, de -0,2 % ce trimestre (après -0,8 % au 1^{er} trimestre 2016), soit une diminution similaire à celle de la France métropolitaine (*figure 4*).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

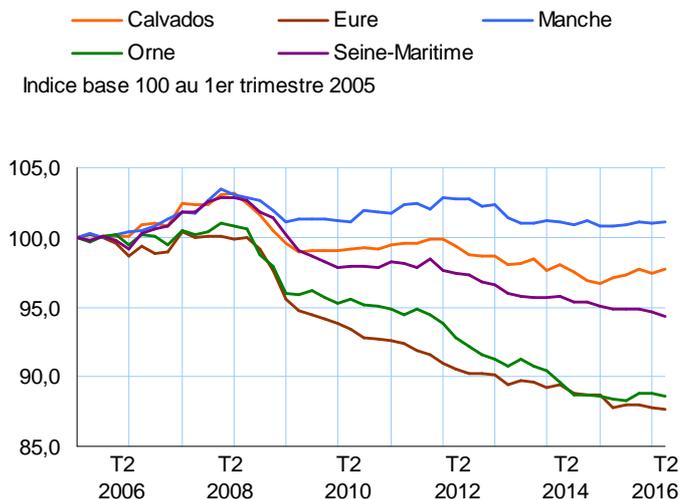


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles, données provisoires pour le deuxième trimestre 2016.

Source : Insee, estimations d'emplois.

2 Évolution de l'emploi salarié par département

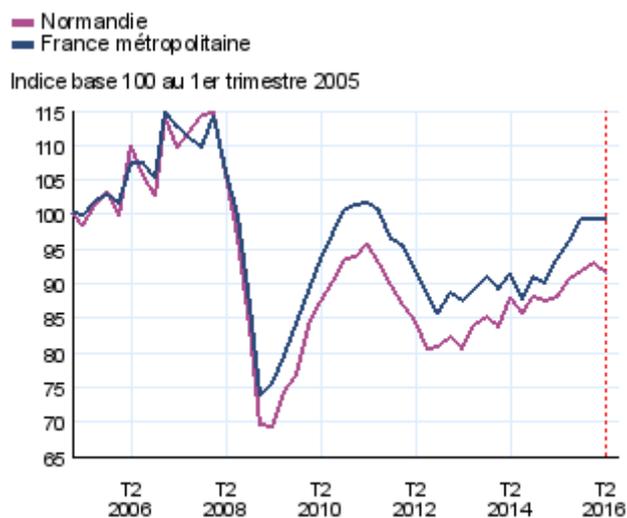


Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
 Note : données trimestrielles, données provisoires pour le deuxième trimestre 2016.
 Source : Insee, estimations d'emplois

La baisse est quasi-générale sauf dans l'Eure où les effectifs augmentent de 0,4 %. Dans les autres départements, elle varie de -0,2 % (dans le Calvados et la Manche) à -0,6 % dans l'Orne, département où elle est la plus importante.

L'emploi industriel perd environ 800 unités, soit un recul de 0,4 %, proche de celui de la France métropolitaine. La perte, plus accentuée dans l'Orne (-1,0 %) et en Seine-Maritime (-0,7 %), s'atténue dans l'Eure (-0,2 %) et le Calvados (-0,1 %). La Manche est l'unique département normand où l'emploi industriel croît (+0,2 %).

3 Évolution de l'emploi salarié intérimaire

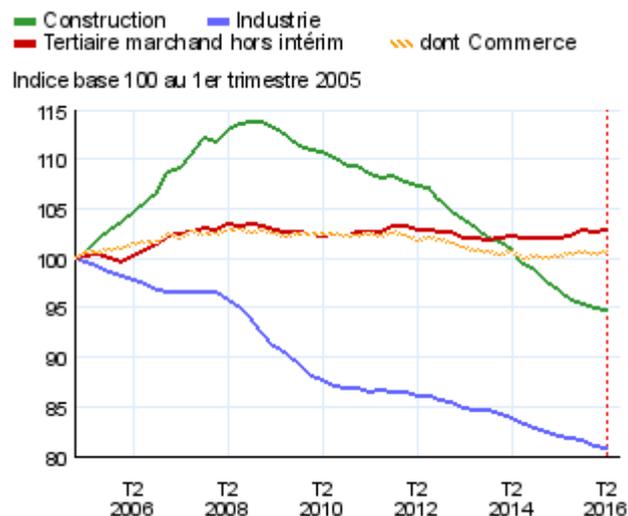


Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
 Note : données trimestrielles, données provisoires pour le deuxième trimestre 2016.
 Source : Insee, estimations d'emplois

Baisse généralisée du taux de chômage

En moyenne, au 2^e trimestre 2016, le taux de chômage s'établit à 10,0 % de la population active normande contre 9,6 % en France métropolitaine (figure 5). En région, il est en baisse de 0,2 % sur ce trimestre.

4 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
 Note : données trimestrielles, données provisoires pour le deuxième trimestre 2016.
 Source : Insee, estimations d'emplois

La baisse est générale dans tous les départements normands, de 0,2 point dans l'Eure et la Manche, 0,3 point en Seine-Maritime et dans l'Orne et 0,4 point dans le Calvados.

Des cinq départements normands c'est en Seine-Maritime que le chômage est le plus élevé (11,1 %), suivi de l'Eure (10,3 %), du Calvados (9,3 %), de l'Orne (9,2 %) et de la Manche où il est le moins élevé (8,0 %).

5 Taux de chômage



Note : données trimestrielles, données provisoires pour le deuxième trimestre 2016.
 Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Sur un an (2^e trimestre 2016 comparé au 2^e trimestre 2015), le taux de chômage diminue de 0,5 point en France métropolitaine et de 0,3 point en Normandie.

En Normandie, au 30 juin 2016, 285 200 demandeurs d'emplois tenus de faire des actes positifs de recherche (catégories A, B ou C) étaient inscrits à Pôle emploi. C'est le troisième trimestre consécutif de baisse (-0,1 %). En France métropolitaine, la baisse est plus soutenue, les inscriptions reculant de 0,4 %.

La situation s'améliore pour les moins de 25 ans (-0,3 % d'inscrits en catégorie A, B ou C le trimestre précédent). Le recul est encore plus marqué pour les chômeurs de longue durée (-1,9 %).

Néanmoins, ces derniers représentent toujours plus de 45 % de l'ensemble des inscrits. Le nombre d'inscrits de plus de 50 ans ne cesse de croître : + 0,5 % pour ce deuxième trimestre de l'année.

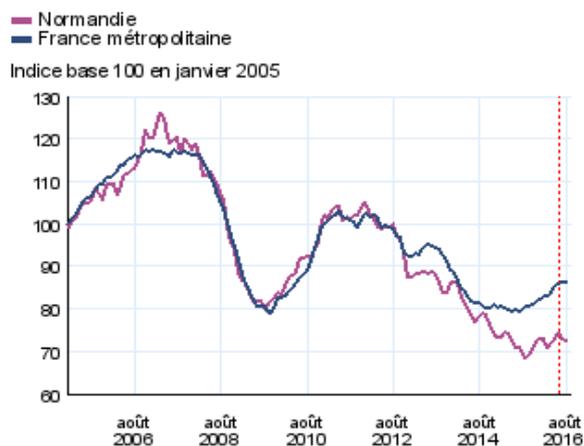
Hausse générale des mises en chantier et de locaux

Fin juin 2016, en Normandie, 14 500 logements ont été mis en chantier (en données cumulées sur les douze derniers mois). Cela représente une hausse de 4,6 % par rapport au trimestre précédent, contre + 3,1 % en France métropolitaine (figure 6). En région, la hausse est davantage portée par le logement collectif (+ 9,5 %) que par le logement individuel (+ 1,3 %) ce dernier regroupant 52 % de l'ensemble des mises en chantier.

Le nombre de permis de construire augmente de 0,8 %, portant à 16 500 les autorisations, contre une hausse de 2,8 % en France métropolitaine (figure 7).

Sur la même période, 1 324 milliers de m² de locaux à usage non résidentiel ont été construits en Normandie. Cela représente une hausse nettement plus élevée qu'en France métropolitaine : + 5,5 % contre + 2,2 %. En région, excepté pour les locaux industriels (- 15,7 %), les surfaces mises en chantier progressent. Les locaux à usages artisanaux sont ceux où la hausse est la plus vive : + 16,5 % pour 62 000 m² construits.

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2.

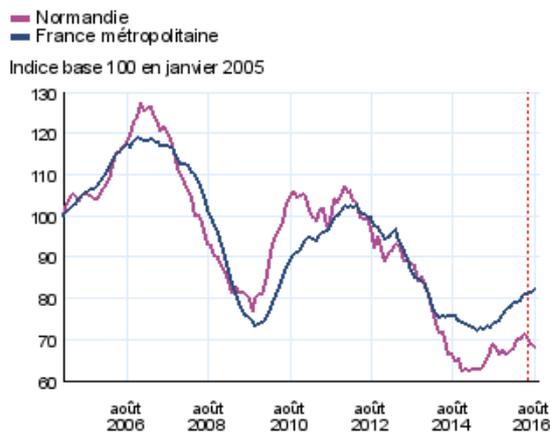
L'hôtellerie normande victime du mauvais temps

Avec 2,1 millions de nuitées au 2^e trimestre 2016, la fréquentation hôtelière normande enregistre son plus médiocre 2^e trimestre depuis 2010. Comparée au même trimestre un an auparavant, elle diminue de 6,5 %, contre - 3,5 % en France métropolitaine (figure 8). Les conditions météorologiques défavorables du printemps ont contrecarré l'arrivée des touristes en Normandie. La baisse est moins forte pour la clientèle française (- 5,4 %) que pour la clientèle étrangère (- 9,6 %). Cette dernière représente 24,4 % (contre 36,0 % en France métropolitaine) de l'ensemble de la clientèle en ce 2^e trimestre 2016.

Forte reprise des créations d'entreprises mais timide recul des défaillances

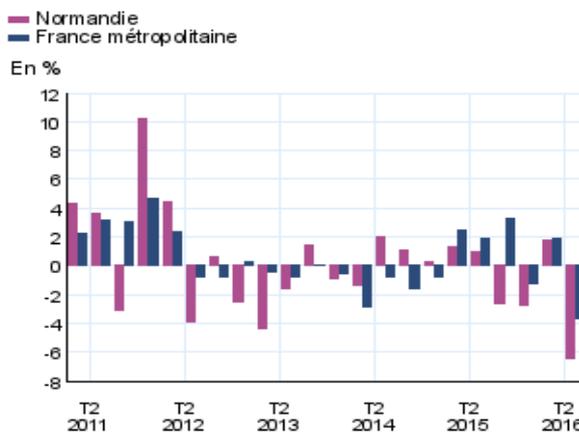
Au 2^e trimestre 2016, en données corrigées des variations saisonnières, 4 861 entreprises ont été créées en Normandie, dont 40 % sous le régime de micro-entrepreneur. La vitalité de la reprise

7 Évolution du nombre de logements autorisés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2.

8 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.
Évolution du nombre de nuitées du mois de l'année n par rapport au mois de l'année n-1.
Suite au changement de classification début 2014, les données 2011 à 2013 ont été rétroplacées.
Source : Insee ; en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

constatée lors du trimestre précédent se confirme. Ainsi, le nombre de créations augmente fortement de 10,2 %, après + 5,9 % au premier trimestre. En France métropolitaine, la hausse n'est que de 3,0 % (figure 9).

Cette forte hausse est en premier lieu due aux micro-entrepreneurs (+ 19,2 % après + 8,1 %). Cependant, la création d'entreprises traditionnelles est elle aussi dynamique (+ 4,9 % contre + 3,5 % en France métropolitaine).

L'ensemble des secteurs est en progression. Cette hausse est la plus marquée dans les services (+ 13,8 %) suivie par l'industrie (+ 10,0 %). La construction est le secteur où cette croissance est la moins élevée (+ 5,0 %).

En Normandie, au 2^e trimestre 2016, en données cumulées sur un an, le nombre de défaillances d'entreprises recule de 0,5 % par rapport au trimestre précédent et reste stable en France métropolitaine (figure 10).

Dans la région, l'amélioration est nette dans le département de l'Orne (- 13,7 %) contrairement à celui de Seine-Maritime (+ 3,1 %).

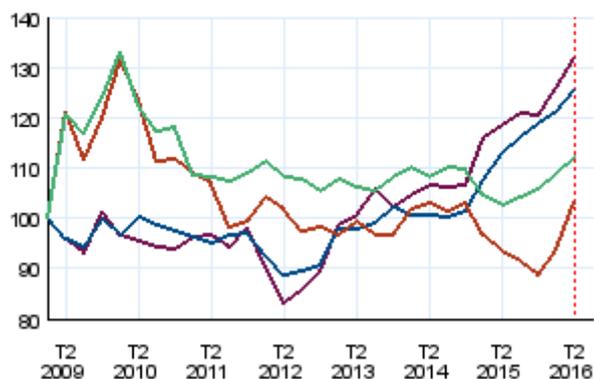
La baisse profite surtout au secteur agriculture/sylviculture/pêche (-12 %). En revanche, la hausse dépasse les 20 % dans le transport/entreposage et la communication. Cependant, ces secteurs

concernent moins de 4 % de l'ensemble des défaillances. Au total, sur un an, 2 760 entreprises ont fait l'objet d'une procédure de redressement judiciaire en Normandie. ■

9 Créations d'entreprises

■ Normandie hors micro-entr.
■ France métro. hors micro-entr.
■ Normandie y/c micro-entr.
■ France métro. y/c micro-entr.

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

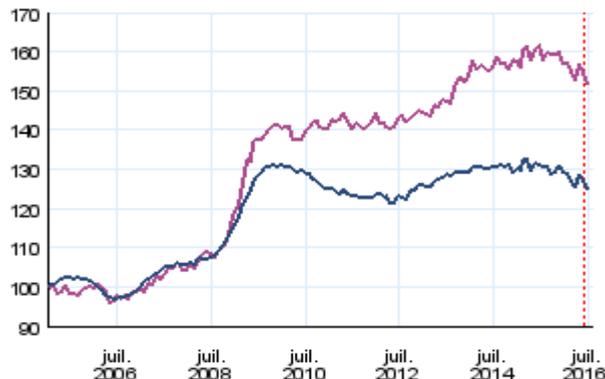
Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS). Les créations sous régime de micro-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

10 Défaillances d'entreprises

■ Normandie
■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes en juillet 2016, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

Conjoncture nationale : en France, l'activité a calé au printemps.

L'économie française a calé au deuxième trimestre (-0,1 % après +0,7 %), ralentissant plus fortement que prévu en juin, avec notamment un repli des dépenses de services et des exportations anémiques. En revanche, l'emploi marchand a continué de progresser solidement (+30 000) et le taux de chômage a reculé de 0,3 point à 9,9 %. Au second semestre, la hausse des exportations progresserait plus en phase avec la demande adressée, et la production manufacturière rebondirait, notamment dans les branches affectées par les grèves au printemps. Au total, en 2016, la croissance s'élèverait à +1,3 %, un rythme comparable à celui de 2015 (+1,2 %). L'emploi total progresserait de 165 000, et le taux de chômage baisserait encore un peu, à 9,8 % en fin d'année.

Contexte international : la conjoncture européenne résiste aux incertitudes politiques.

L'activité dans les économies avancées a déçu au deuxième trimestre 2016, notamment aux États-Unis, et le commerce mondial n'a que faiblement rebondi. Dans la zone euro, la croissance est restée solide, notamment en Allemagne et en Espagne. Au second semestre, le climat des affaires se redresse timidement dans les économies émergentes et l'activité reprendrait un peu d'élan. De même l'activité américaine accélérerait à la faveur d'une reprise de l'investissement productif. En revanche, le vote pro-Brexit provoquerait un net ralentissement de l'activité outre-Manche via celui des dépenses d'investissements. Dans la zone euro, malgré la hausse des incertitudes politiques cet été, le climat des affaires résiste et l'activité progresserait de nouveau solidement. Principalement, la consommation privée resterait portée par un emploi et des salaires dynamiques, notamment en Allemagne, alors que l'inflation resterait contenue.

Insee Normandie
5, rue Claude Bloch - BP 95137
14024 Caen Cedex -

Directeur de la publication :
Daniel BRONDEL

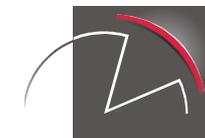
Rédacteur en chef :
Maryse CADALANU

Attachés de presse :
Martine Chéron (Rouen)
Tél : 02.35.52.49.75
Philippe Lemarchand (Caen)
Tél : 02.31.15.11.14

ISSN : en cours
© Insee 2016

Pour en savoir plus :

- Point de conjoncture, octobre 2016 - La conjoncture européenne résiste aux incertitudes politiques
www.insee.fr/fr - rubrique Thèmes/conjoncture/analyse de la conjoncture
- [www.insee.fr/fr/Thèmes/Conjoncture/Conjoncture régionale/Normandie](http://www.insee.fr/fr/Thèmes/Conjoncture/Conjoncture_régionale/Normandie)
- « Signes de reprise encore timides au 1^{er} trimestre 2016 » - Catherine Sueur, Insee - Insee Conjoncture Normandie N° 4 - juillet 2016
- « En 2015, l'économie normande peine à profiter de l'amélioration nationale » Bilan Economique 2015 - Insee Conjoncture Normandie N° 3 - mai 2016



Insee
Mesurer pour comprendre